



Par l'Esprit et en vérité

Les noces de l'Époux et de l'Épouse

« Réjouissons-nous, exultons d'allégresse et apportons-lui notre hommage. Voici bientôt les noces de l'Agneau. Sa fiancée s'est préparée. Et il lui a été donné de s'habiller d'un lin pur et éclatant. »

Apocalypse 19.7-8

Nous avons tous entendu un jour ou l'autre des chansons d'amour qui, souvent de manière poignante, expriment l'attente fiévreuse du jour où les deux êtres qui s'aiment seront enfin réunis : ce jour-là, toute douleur, toute peine sera oubliée, il n'y aura plus que bonheur sans fin, sans entrave. Connaissez-vous le beau tango de Carlos Gardel : « El dia que me quieras », « Le jour où tu m'aimeras »? La partie centrale comprend les paroles suivantes :

*Le jour où tu m'aimeras, tout ne sera qu'harmonie.
L'aube sera claire et la source bouillonnera.
La douce brise amènera les accents de mélodies,
et nous entendrons les fontaines chanter de leurs voix cristallines.
Le jour où tu m'aimeras, l'oiseau chanteur chantera un air plus doux,
la vie fleurira et la douleur n'existera plus...*

Le paradis perdu et à retrouver, pour tant de chansons, c'est l'amour parfait vers lequel tout être humain tend et auquel il ou elle aspire... Or, cet amour brisé puis restauré est un thème essentiel de toute la Bible : l'amour brisé entre Dieu et sa créature infidèle, puis restauré grâce au don que Dieu a fait de sa personne aux hommes, en Jésus-Christ, son Fils bien-aimé.

Ce que Dieu a en vue, c'est un repas de noces préparé pour son peuple racheté. Il y a deux mille sept cents ans, le prophète Ésaïe en parlait déjà ainsi :

« Le Seigneur des armées célestes préparera lui-même, pour tous les peuples là, sur cette montagne, un festin de vins vieux, et de plats succulents, des mets tout pleins de moelle arrosés de vins vieux et dûment clarifiés. Et il déchirera là, sur cette montagne, le voile de tristesse qui couvre tous les peuples, la couverture recouvrant toutes les nations. Il fera disparaître la mort à tout jamais. Et de tous les visages le Seigneur, l'Éternel, effacera les larmes, et sur toute la terre, il fera disparaître l'opprobre pesant sur son peuple. L'Éternel a parlé. Et l'on dira en ce jour-là : Voyez, c'est notre Dieu en qui nous espérions, il nous a délivrés. Oui, c'est en l'Éternel que nous avons placé notre espérance. Maintenant, jubilons et réjouissons-nous puisqu'il

nous a sauvés. Car sur cette montagne, la main de l'Éternel se posera comme une protection » (És 25.6-9).

Dans le Nouveau Testament, l'image d'un festin et d'une noce est aussi utilisée pour signifier la réunion entre le Seigneur Jésus-Christ, l'Époux, et son peuple racheté, l'Épouse. Vers la fin du livre de l'Apocalypse, le dernier livre de la Bible chrétienne, l'auteur entend comme la voix d'une foule immense, semblable au bruit de grandes eaux et au grondement violent du tonnerre, qui dit :

« Réjouissons-nous, exultons d'allégresse et apportons-lui notre hommage. Voici bientôt les noces de l'Agneau. Sa fiancée s'est préparée. Et il lui a été donné de s'habiller d'un lin pur et éclatant. Le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints » (Ap 19.7-8).

L'Agneau c'est bien sûr, symboliquement, Jésus-Christ qui s'est offert en sacrifice parfait sur la croix, comme un agneau innocent, pour racheter sa fiancée, puis s'unir à elle à la fin des temps. Un peu plus loin, au même livre de l'Apocalypse, l'auteur a une autre vision qui concerne le nouveau ciel et la nouvelle terre :

« Puis je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'existait plus. Je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, descendre du ciel, d'auprès de Dieu, belle comme une mariée qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis une voix forte, venant du trône, qui disait : Voici la tente de Dieu avec les hommes. Il habitera avec eux; ils seront ses peuples et lui, Dieu avec eux sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni plainte, ni souffrance. Car ce qui était autrefois a définitivement disparu » (Ap 21.1-4).

Vous aussi vous êtes invités à cette noce, à ce grand repas. Le Seigneur vous y appelle. Toujours au livre de l'Apocalypse, il lance cette invitation à quiconque l'entend : *« Voici je me tiens devant la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je dînerai avec lui et lui avec moi » (Ap 3.20).*

Éric Kayayan, pasteur

Série de méditations intitulée *Par l'Esprit et en vérité*.

Source : *Foi et Vie Réformées*, foi-vie.org.za/fr/ et www.foietviereformees.org.

L'auteur demeure en France et il est le pasteur responsable du ministère radiophonique *Foi et Vie Réformées*, associé à l'Église de Rietvallei en Afrique du Sud (GKSA). Ses émissions d'évangélisation et d'enseignement sont diffusées en Afrique, en Europe, aux Antilles et au Québec.

www.ressourceschretiennes.com



2021. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))